

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Vigerie, 8 juin 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Vigerie, 8 juin 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Vigerie, A.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (352r, 353v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Vigerie, 8 juin 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34199>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 juin 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Vigerie, A.](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin annonce à Vigerie qu'il n'a pu lui répondre avant son départ de Paris. Il lui demande de ne pas perdre son temps à acheter des fournitures pour le Famillistère – brosses, éponges, balais de crin et caoutchouc pour lier le papier monnaie – qu'il est possible d'acheter auprès des fournisseurs de l'usine. Il lui remet un plan de cartonnier à faire réaliser chez les Ébénistes associés et lui demande de s'occuper du mobilier de l'asile du Famillistère. Il l'informe que madame Piétremont lui a écrit qu'elle ne pourrait pas venir avant un mois et il juge que ce retard nuit à l'éducation des enfants. Il lui demande de s'entretenir avec elle de la manière de meubler l'asile et lui rappelle que des porte-tableaux ont déjà été fabriqués à Guise.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Éducation](#), [Famillistère](#), [Outils](#)

Personnes citées

- [Ébénistes associés](#)
- [Piétremont \[madame\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Famillistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 6 juin 1662 352

Monsieur Vigier

Je n'ai pu vous répondre avant
votre départ de Paris car vos lettres me
sont parvenues seulement aujourd'hui
que vous m'écrivez d'ici y arriverai aujourd'hui
Bon me signale bien encore pour le furnifictor
un bassin de brosses d'éponges de basais de crin
et de coatepous pour hier le premier monnai
de mais en vérité je ne vois pas que vous
dussiez perdre votre temps à seigner de chose
autant plus que probablement les étoffes
avaient été les meilleurs marchés les fabriques
qui fournissent l'un

Je vous renvoie ci-joint le plan de
cartonnage et pour toute modification je
vois bien de réserver la partie du
premier rang de cartons pour placer
quelques livres il faut pour cela les 30^{es}
indiqués, pour les autres 20 à 24 seraient
suffisants vous pourriez faire faire chez
les libraires assemblés, j'ai peur de préférer
pour la nature de l'ouvrage vous pourriez
prendre le moment

ce qui pourrait être d'un intérêt plus
sérieux que les petites affaires qui nous prennent
trop de temps avec votre absence, ce sera
l'objet de mon prochain a Paris

565

puissent en être sûrs. Je t'embrasse
qu'elle ne voyait pas possible de s'en aller
un soir et de ne rentrer jamais
car l'éducation des enfants souffrirait il y aurait
donc lieu de ne plus guère de temps à son
éducation et pour cela faudrait être sûr de
tout ce qui lui est nécessaire. Si vous le
pouvez je serais avec plaisir que vous sans
ambiguïté, car elle pour le choix de la quelle
devrait être plus convenable car la qui conviendrait
mieux que nous ne pourrions faire ici. Vous
savez que par les quatre tableaux, j'en ai une
dame que vous devez la voir mardi ou mercredi
à 8 sept

agney me bien cordialement

Godard